

Les « pavés de la mémoire », souvenir des déportés de la Shoah

En cette après-midi de mi-juillet, la météo annonçait de très fortes pluies d'orage. Mais le Ciel a retenu ses larmes, ne voulant pas les déverser sur la nombreuse assistance de cette cérémonie du souvenir. B.R.



B. ROTH, Pia IMBS, Bernard EGLES, Eric AMIET, Richard ABOAF

Il y a 82 ans, ils avaient quitté le beau et tranquille village de WOLFISHEIM, afin d'échapper à la menace de l'invasion nazie qui annonçait l'extermination des Juifs. **Il y a 77 ans**, c'est la vie qui les a quittés, dans les chambres à gaz de bourreaux sanguinaires. Voici maintenant le retour mémoriel, scellé à jamais dans le sol de leur village bien aimé, des 3 membres de la **famille ROTH : Abraham**, son épouse **Aline**, et leur fils **Paul** : 3 « **Stolpersteine** » en laiton, soigneusement

confectionnés à la main à Berlin, ont été fixés par le poseur allemand Arthur OVANESSIAN, sur le trottoir devant leur maison familiale : **67 rue du Général Leclerc**. Ils demeurent ainsi symboliquement à nouveau parmi nous, dans cette maison de briques rouges où aujourd'hui encore apparaissent sur son fronton, les initiales des parents d'Abraham : « SR » (Simon ROTH) , « JM » (Julie MEYER son épouse), mai 1901.



***Les morts sont des invisibles , mais non des absents :
j'ai mal, dit le CŒUR. Tu oublieras, dit le TEMPS.
La MEMOIRE répond : les absents seront toujours PRESENTS.***

Après de nombreuses pérégrinations à travers la France, fuyant l'avance des Allemands , ils s'établirent finalement à

St. CHISTOPHE – la - GROTTTE, un tout petit hameau de la commune des ECHELLES, à la limite de la Savoie et de l'Isère.

Paul est arrêté à GRENOBLE le 23 février 1944. Peu après plusieurs membres de la Gestapo d'Aloïs BRUNNER et de la milice, parcourent 40 km (!!) pour arrêter ses parents le 26 février 1944. D'après les témoignages recueillis sur place , c'était la SEULE fois où des Allemands ont été vus à Saint Christophe ! **Paul** est transféré à DRANCY le 26 février, immatriculé sous le n° 15476. **Abraham et Aline**

ROTH sont transférés à DRANCY le 4 mars, immatriculés sous les n° 16287 et 16288. Les 3 seront déportés à Auschwitz par le convoi N° 69, du 07 mars 1944. Ils n'en reviendront jamais. Ils avaient quitté Wolfisheim - « **le village des loups** » - pour sauvegarder leur vie, c'est en Savoie **que les loups nazis** les ont rattrapés.

« Nommer les morts, c'est les réintroduire dans la Communauté des vivants »

Dès la fin de la seconde guerre mondiale, leur fils **Edgar** et leur fille **Yvonne**, puis leurs petit-fils **Jean-Pierre et Bernard**, veilleront à rappeler leur mémoire en différents endroits : au Cimetière Israélite de Wolfisheim : les 3 noms figurent sur une grande stèle à l'entrée, parmi les 27 déportés. En 1981, Edgar y fut enterré , et une plaque mémorielle des 3 déportés est apposée sur sa tombe, ainsi que sur le « Monument aux déportés Juifs de France » à Roglit en Israel. Puis en 2005 sur le Mur des Noms au Mémorial de la Shoah à Paris. Et, en 2012, la Communauté de Communes des Echelles ajouta leurs noms sur le mur de la Mairie portant une plaque à la mémoire des 17 Juifs déportés .

Et afin que ne soit pas oubliée l'idéologie perverse qui a conduit à des millions d' assassinats, leurs noms figurent désormais sur trois STOLPERSTEINE : dans leur village, devant la maison même où ils vécurent. Les nazis les avaient transformés en **NUMEROS** de déportés, Aujourd'hui ils sont redevenus **des NOMS** : « ICI HABITAIT »



Abraham ROTH , et ses 2 fils **Edgar et Paul** , dirigeaient entreprise de négoce de bois : à côté de leur maison , les « Ets **Simon ROTH** », fondés en 1895 par le père d'Abraham. Une carte postale écrite et oblitérée en **1898**,_montre dans la rue du Général Leclerc, entouré de rouge : « **ROTH, Holzgrosshandlung** ». En 1946, spoliée et ruinée, la Société renaquit de ses cendres grâce au dynamisme du survivant Edgar , qui honora ainsi la mémoire de ses chers disparus.

(carte postale oblitérée en 1898



Déjà 76 000 « Stolpersteine »

L'initiateur du projet est l'artiste berlinois Gunter DEMNIG, qui a lancé le projet en 1993 à Cologne en Allemagne, pour commémorer tous les génocides dans le monde.

Plus de 76 000 poses dans 26 pays d'Europe sont entrés dans ce projet mémoriel : 12 000 en Allemagne, la majorité concernant les victimes de la Shoah. En France, 35 villes, depuis 2013 (500 Stolpersteine au total). Strasbourg et l'Eurométropole ont accepté le projet en janvier 2019, les premières poses ont été réalisées le 1er mai 2019 en présence

des descendants des disparus, de la classe politique et de très nombreux élus.

Nombreux HOMMAGES

Au début de la cérémonie, le Président de l'Association Stolpersteine 67, **Richard ABOAF**, maître d'oeuvre de toutes les poses du département, et avant de prononcer de belles et émouvantes paroles, salua les nombreuses personnes présentes : les habitants de Wolfisheim , leur Maire Eric AMIET accompagnés de Laurence MEYER et Arnaud PERILLON , la Présidente de l'Eurométropole Pia IMBS et Bernard EGLES Conseiller , Pierre HAAS délégué régional du CRIF, et de nombreuses autres personnalités. Puis **Pia IMBS et Eric AMIET**, soulignèrent tous deux avec vigueur l'importance de la transmission de la mémoire et de la lutte contre le racisme et l'antisémitisme.

Et **Jean-Pierre ROTH** rappela longuement l'émouvante et combien cruelle histoire de ce drame familial.



INFO : « **STOLPERSTEINE** » (les pavés de la mémoire)

https://fr.timesofisrael.com/a-strasbourg-de-premiers-paves-en-memoire-des-victimes-du-nazisme/?utm_source=A+La+Une&utm_campaign=a-la-une-2019-05-03&utm_medium=email

<https://www.franceculture.fr/emissions/le-journal-de-lhistoire/la-memoire-de-la-shoah-dans-les-rues-de-paris>

<http://www.stolpersteine.lautre.net/wp/notre-projet/>